

Barcelone, le soleil, le droit des jeunes et la F.B.E.

*Dans la rue il faisait lundi
Tu m'as dit "It is a pity
J'en ai vraiment marre de la crasse
Je voudrais manger des tapas"*

*Et j'ai plongé sur mon Ipad
Puis j'ai cliqué sur Ryanair
Y restait d'la place pour El Prat
Allez hop je t'envoie en l'air*

*Viens je t'emmène
Pour ce week-end
Viens voir la faune
De Barcelone¹*

La rentrée de Barcelone c'est comme le printemps qui revient. On monte dans un avion sous la drache nationale et, trois heures plus tard, on mange des tapas sur une terrasse avec vue sur la Sagrada Familia ...

Puis, il y a une séance de rentrée, un peu languette. Défilent les stagiaires de l'année (heureusement représentés par deux d'entre eux, car ils sont un bon millier), les jubilaires de 25 (près de deux cent), 50 (plus de vingt-cinq) et 75 (ils sont encore trois !) années de pratique, ainsi que ceux auxquels le barreau rend un hommage spécial. Cette année, l'O.N.G. *Proactiva Open Arms*, qui tente de recueillir en mer un maximum de réfugiés, figurait au rang des lauréats, ce qui constituait une belle introduction aux travaux du lendemain.

Le samedi, après un banquet au cours duquel nous n'avons guère eu l'occasion d'éprouver la solitude, séance traditionnelle de travail. Les *Trobades de Barcelona* rassemblent les bâtonniers du monde depuis 1984 pour des échanges sur des sujets d'actualités. Depuis 1988, ils sont rebaptisés *Mémorial Jacques Henry*, en hommage à celui qui, à l'époque, avait soufflé au bâtonnier Antonio Plasencia l'idée de ces rencontres.

Le thème de l'année était *La protection des mineurs non accompagnés à la lumière de la Déclaration universelle des droits de l'homme*.

Un premier panel aborda quatre thèmes (c'était un peu trop, vu le temps imparti) : les enlèvements internationaux d'enfants, les adoptions internationales, l'exploitation des enfants et la prévention de la maltraitance. Qu'en retenir sinon que la primauté de l'intérêt de l'enfant, pourtant inscrite dans tant d'instruments internationaux, reste encore très théorique. À titre d'exemple, je relève une intervention de la vice-bâtonnière de Paris, Dominique Attias, qui faisait observer qu'en France, dans les procédures de médiation, les enfants étaient quasi oubliés : tout s'y passe entre adultes ...

¹ Chanson forcément oubliée puisqu'elle n'a (quasi) jamais vu le jour ...

Le second panel était plus au cœur du sujet : Asyle et droits des MENA. En 2015, 1 million de réfugiés en Europe (sur les 65 millions de personnes déplacées dans le monde, dont la moitié dans leur propre pays), dont 31% d'enfants. 600.000 demandes d'asile dont 100.000 MENA ... Où est-il l'intérêt de l'enfant que nous inscrivons dans toutes ces conventions et déclarations ? Au fond de la Méditerranée ? Et que dire de ces dizaines de milliers d'enfants qui naissent aujourd'hui dans des camps, en Turquie, au Liban, en Jordanie, sans être déclarés, ni enregistrés ? Nous sommes en train de créer une nouvelle catégorie de sans droits, qui n'auront même pas le statut d'apatride. Sont-ce cela les valeurs de l'Europe ?

Les cérémonies se poursuivaient par la signature d'un accord de jumelage entre le barreau de Barcelone, représenté pour la dernière fois par son très actif bâtonnier Oriol Rusca i Nadal, et le barreau de Bruxelles néerlandais, représenté par son très polyglotte bâtonnier Patrick Dillen, qui nous gratifia à cette occasion d'une intervention dans un espagnol quasi sans accent. Un bon phasage pour cette nouvelle relation.

Et, en clôture, le bâtonnier Yves Oschinsky, président de la Fédération des Barreaux d'Europe, qui fut portée sur les fonts baptismaux à Barcelone le 23 mai 1992, eut le privilège d'en célébrer le 25^e anniversaire en présence et sous le patronage de Madame Silvia Fernandez de Gurmendi, président de la Cour pénale internationale. Voici le **discours** qu'il a prononcé à cette occasion. La F.B.E. regroupe aujourd'hui plus de 200 barreaux européens, qui représentent plus de 800.000 avocats. C'est dire l'importance de ses travaux pour la défense de notre profession.

*Viens je t'emmène
Pour ce week-end
Viens voir la faune
De Barcelone.*

Patrick Henry